L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 10 JANVIER 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No 81, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 10 JANVIER 1848.

MEXIQUE.—La corvette des Etats-Unis *Saratoga*, arrivée ces jours derniers à Pensacola, nous a apporté des nouvelles de Mexico qui vont jusqu'au 17 décembre.

On avait reçu la nouvelle que les Indiens de Tamaulipas s'étaient insurgés, qu'ils avaient pris Ozuluama et fait prisonniers la garnison et les autorités de cette ville. De ce nombre se trouvait le général Garay.

Les Mexicains parlent de réorganiser leur armée; un projet de loi qui ordonne la levée de 40,000 hommes, a été présenté à la Chambre des Députés. Sans doute il n'en résultera rien; mais cela prouve qu'il y a dans le Congrès un parti qui est obstinément opposé à toute pacification.

L'avant garde du grand convoi commandé par le général Butler était arrivée le 16 à Mexico; le gros du convoi aura dû y entrer le lendemain. Les hommes paraissaient avoir grand besoin de repos.

Le froid a commencé à se faire sentir à Mexico le 16 décembre. Il avait gelé dans la matinée, et la température est restée assez rude durant toute la journée.

—La goëlette *Mary Jane* nous a apporté des journaux de Tampico jusqu'au 29 décembre. Ils racontent avec quelques détails la prise de Mazatlan par une portion de l'escadre du Pacifique. Le 20 novembre un détachement d'Américains est allé s'emparer de la petite ville d'Urias, qui n'est qu'à quelques milles de Mazatlan.

KENTUCKY.—La Législature de cet Etat s'est réunie à Frankfort le 31 décembre. James F. Buckner, whig, a été élu Orateur de la Chambre. Le message du gouverneur Owsley s'occupe presque exclusivement d'affaires locales; nous remarquerons seulement qu'il trace un tableau des plus satisfaisants de la situation financière de l'Etat. La dette consolidée s'élève à $4,606,185 86 dont l'intérêt est régulièrement payé. Le fonds d'amortissement couvre au delà les remboursements qui doivent échoir; et le revenu dépasse de si loin les dépenses que l'on pourra appliquer près de $100,000 à la réduction de la dette. On ne peut certes point souhaiter un état plus prospère.

MISSISSIPPI.—La législature de cet Etat s'est assemblée le 3 courant à Jackson. M. [illegible] a été nommé président du sénat. M. J. J. M. Rae de [illegible], orateur de la Chambre. D'après le message du gouverneur Brown, document fort long et fort ennuyeux, la situation financière du Mississippi est loin d'être brillante. C'est tout au plus si le revenu pourra suffire à payer les dépenses et les intérêts de la dette qui est évalué à $3,050,000. Le gouverneur recommande avec raison à la législature de prendre des mesures pour le remboursement de cette dette. Le reste du message n'aurait aucun intérêt pour nos lecteurs.

LA CAROLINE DU SUD ET LE REGIMENT PALMETTO.—On lit dans le *Mercury* de Charleston du 4 courant: La législature a voté, durant la dernière session, une somme de cinq mille piastres, destinée à venir au secours des volontaires licenciés du régiment Palmetto. Ces fonds sont déposés à la Nouvelle-Orléans, et c'est M. PETER CONREY, junior, qui sera chargé de leur emploi.

M. CLAY N'EST POINT CANDIDAT.—On lit dans une correspondance adressée de Washington au *Mirror* de New-York: "Je viens d'avoir une entrevue avec l'un des amis les plus chauds de M. Clay, et il avait entre les mains une lettre de cet illustre citoyen qui déclare formellement qu'il ne courra point pour la Présidence en opposition au général Taylor. Cette assurance est positive, et elle a été donnée pour plaire à tous les whigs de Washington. On attend de M. Clay sous peu de jours et l'on pense qu'il publiera une déclaration conforme à celle qu'il vient de donner dans sa correspondance privée.

CONTREFAÇON DE BONS DU TRÉSOR.—On a essayé, à ce qu'il paraît, de contrefaire les Bons du Trésor, mais l'imitation est si grossière qu'elle doit frapper l'œil le moins exercé. Le premier de ces bons a été adressé à MM. Corning & Co de New York par leur correspondant de Nashville. C'est un billet plus long et plus large que les bons originaux, et dont la gravure ne peut pas faire la moindre illusion; en effet ce n'est tout simplement qu'une planche de l'"Eagle mining Company" de Cincinnati, qu'on a grattée pour y inscrire les mots "United States." Les seules choses qui soient bien imitées sont les signatures; mais il se trouve une date et des signatures inédites, celle de R. H. Gillet, est un anachronisme. Le billet porte en effet la date du 20 août 1847, et M. Gillet a cessé d'être registrer du Trésor depuis le mois de juin. Les signes les plus faciles à saisir dénoncent donc à tous les yeux la fausseté des bons contrefaits.

CONGRES.

Séance du 30 décembre.

Le SENAT reçoit communication de diverses nominations faites par le Président. Desposition Davis de l'Indiana, ministre plénipotentiaire en Chine en remplacement de M. Alex. Everett, décédé; M. John Rowan du Kentucky, chargé d'affaires à Naples, en remplacement de M. Polk, démissionnaire, le docteur Niles, de Baltimore, ex-secrétaire de Légation à Paris, chargé d'affaires à la Cour de Sardaigne, en remplacement de M. Wickliffe, démissionnaire.

Après la réception d'un message du Président, et la présentation de divers mémoires, le Sénat s'occupe du bill qui pourvoit à l'achat des papiers laissés par M. Madison; ce bill subit sa troisième lecture et passe par 22 oui contre 13 non.

Une résolution est adoptée, pour demander au secrétaire de la guerre une statistique générale des troupes au service, du nombre des morts, &c., depuis le commencement des hostilités avec le Mexique.

Un débat s'engage pour savoir si l'on s'occupera immédiatement du bill pour la levée de dix régiments de troupes; MM. Calhoun, Berrien, Hale et Mangum combattent cette motion qui est vivement défendue par MM. Cass et Allen. A l'appel des voix, le Sénat se partage également: 19 oui et 19 non. Le vice-Président décide la question en votant dans l'affirmative, le bill sera discuté le lundi suivant. Après avoir siégé en séance exécutive pendant quelques instants, le Sénat s'ajourne.

A LA CHAMBRE DES REPRESENTANS parmi les pétitions, il s'en trouve une de citoyens de Philadelphie qui demandent l'abolition de l'esclavage; elle est déposée sur le bureau. M. Goggin rapporte un bill qui établit la malle sur [illegible] entre Baltimore et Petersburg. Ce bill donne lieu à une très vive discussion au milieu de laquelle la Chambre s'ajourne à lundi.

EPOUVANTABLE CATASTROPHE.—Le bateau à vapeur A. N. Johnson qui remontait l'Ohio pour se rendre à Wheeling, a fait explosion le 29 décembre, dans le voisinage de Maysville (Kentucky). Soixante à soixante-dix personnes ont été tuées ou blessées, et beaucoup d'autres ont été brûlées par la vapeur et trouvé une mort si horrible que dans leur désespoir de leur vie. L'explosion a eu lieu au moment où le bâtiment et les flammes gagnèrent si rapidement que ces malheureux passagers n'avaient pour le temps de s'échapper. En moins d'un instant le bâtiment n'était plus qu'un immense foyer. On pense qu'il y avait à bord du *Johnson* près de deux cents passagers dont plus des trois quarts étaient vingt ans. Les habitants de Maysville ont montré envers ces malheureux, et surtout envers les blessés, humanité la plus active. Cette horrible catastrophe est due à ce qu'il paraît à la mauvaise qualité du fer employé dans les chaudières.

EUROPE.—On a reçu à New-York des nouvelles de Londres qui sont de 24 heures plus récentes que celles qu'avait apportées l'*Hibernia*. La discussion relative à la détresse commerciale de la Grande-Bretagne s'est terminée le 4 décembre, et la chambre a nommé un comité chargé d'en étudier les causes de la détresse et les moyens d'y porter remède. Cet arrivage d'ailleurs ne nous fournit rien que ne nous aient précédemment appris nos journaux français.

LA CHRONIQUE.—Ce nouveau journal met dans ses apparitions la plus louable régularité. La rédaction y offre toujours une grande variété et un mérite réel. Nous avons remarqué dans le numéro d'hier une lettre de M. XAVIER EYMA, qui s'engage à être le correspondant parisien de la *Chronique*. Le talent de ce jeune écrivain promet des lettres fort intéressantes.

Chronique Locale.

HUIT JANVIER.—L'anniversaire de la victoire de 1815 a été célébré avant-hier d'une manière fort convenable. La légion, comme d'habitude, avait pris les armes et a été passée en revue sur la Place d'Armes par le brigadier-général Lewis et son état-major. Il y a eu ensuite défilé dans les principales rues, et la fête militaire s'est terminée par des dîners où l'on a porté nombre de toasts patriotiques. Différentes sociétés particulières ont parcouru la ville, musique en tête et bannières déployées. Quelques compagnies de pompiers ont eu le soir une procession aux flambeaux. A tout prendre, l'anniversaire a été dûment honoré, mais il n'y a pas eu de *Te Deum*. C'est là une regrettable omission: les vieilles traditions devraient se perpétuer.

EMEUTIERS.—Un nommé Bill O'Brien, accompagné d'un officier du régiment de Mississippi et de dix ou douze volontaires, s'est introduit violemment, avant-hier matin, chez M. Louis Sportano, cabaretier, Levée, dans la Troisième Municipalité. Ce dernier a été assailli par les agresseurs, qui étaient armés de couteaux et de pistolets, et a dû évacuer son établissement pour ne pas succomber sous le nombre. La police ayant été informée de ce qui se passait s'est mise aussitôt en campagne pour arrêter les perturbateurs. Espérons qu'elle sera assez heureuse pour les appréhender tous et les livrer à la justice.

La réouverture des classes, dans les écoles publiques de la 1ère municipalité, aura lieu ce matin. Les professeurs ont pu goûter un repos nécessaire dans les deux semaines de vacance qui leur ont été accordées et ils seront mieux disposés à poursuivre avec zèle le cours de leurs utiles travaux.

COURS DE DISTRICT.—Les vacances des tribunaux sont également terminées aujourd'hui. Chacun reprendra sa tâche, après le temps d'arrêt occasionné par les fêtes de Noël et du jour de l'an. On fixera les affaires ce matin, à 10 heures. Avis aux membres du barreau.

ENFANT TROUVÉ.—La police de la 3me municipalité a recueilli avant-hier un jeune enfant de huit à neuf ans nommé Jacob Noé, qui errait dans les rues en donnant des signes manifestes d'aliénation mentale. L'enfant a été conduit chez M. Jean Tailleur, au coin des rues Piètre et Craps, où il est à la disposition de ses parents, s'il en a.

EXÉCUTION.—Il y aura aujourd'hui une exécution à Lafayette. L'esclave Jim, appartenant à M. Harvey, a été déclaré coupable par le jury, il y a environ une semaine, du crime de meurtre sur la personne d'un autre nègre appartenant à M. Destrehan. La sentence sera exécutée ce matin, dans la cour du tribunal et personne n'assistera à ce terrible acte d'expiation, excepté les officiers de justice.

ACCIDENT.—Un individu nommé William [illegible], demeurant rue de la Nouvelle-Levée, [illegible] Lafayette, a été affreusement blessé [illegible] tirait des coups de [illegible] en l'honneur de l'anniversaire du 8 [illegible] ayant crevé, l'un des bras de [illegible] a été entièrement emporté.

MOREAU GOTTSCHALK.—Notre public qui a vu en quelque sorte l'aurore du talent de M. Moreau Gottschalk, ne peut pas rester insensible à la destinée de ce jeune pianiste. Il arrive rarement en France à prendre rang parmi les maîtres. Dernièrement il est allé donner à Sedan un concert qui lui a valu les plus flatteuses approbations; deux journaux de cette ville nous en apportent l'écho. Voici comment s'exprime l'un d'eux:

"Les souvenirs que M. Gottschalk a laissés dans cette ville où, il y a quatre ou cinq ans, encore enfant, il avait pour la première fois, à l'appréciation du public, un talent déjà remarquable, exigent l'avenir flatteur de l'amende... de pont dernier.—Le temps, l'expérience... ont développé chez M. Gottschalk, les heureuses qualités naturelles que nous avions applaudies jadis. Il a gagné considérablement sous le rapport de la rapidité du mécanisme, de la clarté d'exécution et sous celui de la qualité du son qu'il sait tirer de son instrument, même [illegible] n'ose le penser, chez les pianistes de école moderne.—M. Gottschalk est bien jeune encore et son talent est plein d'avenir; à présent à son âge il a su bien brillant et animé, nous le croyons capable de lutter avec les exécutants les plus habiles, nous ont conseillerons de mettre ses créations au profit à cette grande facilité d'exécution qui l'entraîne, et de nous faire entendre plus souvent de ces douces et fraîches *Cantilènes* comme le *Premier jour de Printemps* de *Mendelssohn*, qu'il a exécuté avec un sentiment si parfait."

Jusque dans l'observation qui accompagne les éloges, on sent que le critique professe une haute estime pour le talent du jeune pianiste. L'autre journal fait encore mieux ressortir le succès obtenu par M. Moreau GOTTSCHALK, en rappelant contre quels souvenirs l'artiste avait à lutter dans la ville où il venait se faire entendre:

"Sedan a eu à deux reprises la visite de deux potentats du piano, Liszt et Thalberg. Il y avait presque de la présomption à se présenter après ces deux grands rois de l'art musical. Il s'est cependant trouvé un pianiste, M. GOTTSCHALK, jeune Américain, assez aventureux pour oser affronter le public en courant dans la lice après les deux champions du piano, et nous devons avouer, c'est tout à l'avantage de M. GOTTSCHALK que s'est terminée cette épreuve décisive. Les plus grandes difficultés ont été abordées avec la plus grande facilité, et surmontées avec le plus grand talent, aussi le public de Sedan a-t-il cherché à prouver au jeune artiste, &c., &c.

(Communiqué.)

MAGNÉTISME.

En rendant compte du procès qu'on vient de faire à une somnambule, pour exercice illégal de la médecine, un journal de Paris dit:

"Il s'est trouvé parmi les témoins deux médecins dont les aveux, l'opinion franchement exprimée, ont vivement impressionné le tribunal et l'auditoire. L'un d'eux, Mr. Victor Jacotot, fils de l'illustre fondateur de la méthode d'enseignement universel, ayant eu recours à la science de la dame Ponson, dans un cas grave, a reconnu, ainsi que plusieurs autres qui lui ont été adressées, que la maladie était atteinte Mlle X. votre cliente, en 1844!—D'une maladie qui resta d'abord cachée, annonçant une affection goutteuse du bras droit, avec palpitations, douleurs d'estomac, etc.—A-t-elle été traitée par tous les moyens ordinaires de la médecine, et quel a été le résultat de ces traitements?—La cause restant cachée, le traitement fut incertain et sans résultat.—Mr. Jacotot a-t-il appelé quelques-uns de ses confrères en consultation relativement à la maladie de Mlle X.?—Oui, plusieurs.—Mr. Jacotot a-t-il demandé l'avis de madame Ponson, somnambule, afin de comparer son opinion à celle de la médecine ordinaire?—Oui, surtout pour trouver dans le somnambulisme des ressources que je ne trouvais pas dans mon art ni dans les conseils de mes confrères.—Quelle a été son opinion sur le diagnostic énoncé par Mme Ponson et les remèdes indiqués par elle?—Mme Ponson ayant parfaitement reconnu les souffrances de la malade je pensai que son diagnostic pouvait bien être vrai, et que les remèdes proposés par elle pourraient être efficaces; ils étaient d'ailleurs rationnels et sans danger.—Quel a été le résultat des remèdes conseillés par Mme Ponson?—Aussi avantageux qu'il pouvait l'être. La malade ne pouvait guérir que par un effort de la nature; Mme Ponson avait annoncé que cet effort salutaire n'aurait lieu que dans un an; cette prédiction se vérifia. Mais il fallait découvrir la véritable cause du mal, la tendance de la nature et la seconder; c'est ce que fit Mme Ponson.—Depuis la guérison, la maladie a-t-elle reparu?—Quelques symptômes reparurent par suite d'interruption momentanée de la fonction nouvelle; mais ces symptômes disparurent par le retour de cette même effort, secondé des mêmes remèdes, et ne se montrèrent plus après quelques mois.—Quelle est l'opinion de Mr. le docteur Jacotot sur l'emploi du somnambulisme sous la surveillance d'un médecin?—Je saisis avec empressement cette occasion d'exprimer mon opinion. Je pense que le somnambulisme devrait être invoqué dans tous les cas (malheureusement trop nombreux) où le diagnostic est obscur, où l'art est impuissant pour découvrir la cause du mal, la tendance de la nature qu'il faut seconder. On devrait recourir au somnambulisme dans les cas assez fréquents de maladies *simulées* ou *dissimulées*, et en fin dans les cas de mort apparente, pour éviter les inhumations précipitées dont la pensée seule fait dresser les cheveux, et que pourtant on trouve trop souvent encore, en France, au XIXe siècle.

"Mr. le docteur Notré interrogé pareillement, a confessé aussi qu'à bout de ressources médicales, il avait eu recours au somnambulisme, parce que celui qui est chargé de la conservation de ses semblables ne doit négliger l'emploi d'aucun moyen pour arriver à cette fin. Voici, au reste, ses demandes et ses réponses: Mr. Notré a-t-il soigné Mme Ponson pour une pulmonie arrivée au deuxième degré?—Oui.—A-t-il consulté ses confrères au sujet de cette maladie, et quelle a été leur opinion?—Deux de mes confrères ont corroboré mon opinion sur la nature de la maladie.—Postérieurement à la consultation avec ses confrères, et croyant la maladie mortelle, a-t-il voulu s'éclairer plus amplement en consultant Mme Ponson?—Oui.—Quelle a été l'opinion de la somnambule sur la maladie; l'a-t-elle bien vue et définie?—La maladie a été parfaitement décrite; mais l'intensité du mal, suivant elle, n'était pas aussi alarmante que nous le pensions.—A-t-elle conseillé un traitement? était-il conforme aux bonnes doctrines médicales?—Le traitement proposé a reçu mon approbation, puisqu'il était conforme aux règles de l'art?—Quel a été le résultat du traitement conseillé par Mme Ponson?—Huit jours après, la malade était entrée en pleine convalescence.—Mr. Notré a-t-il assisté Mme Ponson dans plusieurs consultations, et quelle est son opinion sur l'usage, par un médecin, des conseils de somnambule?—Je pense que le somnambulisme ne doit pas être dédaigné par un médecin pour arriver à la connaissance de la véritable maladie, et que c'est une dotation de la divinité pour le soulagement de l'humanité. J'ai assisté à trois consultations depuis celle de ma cliente, et la description des maladies a toujours été exacte."

Pour copie conforme:

La société du magnétisme de la N. O.

ETATS-UNIS ET FRANCE.—Dans un article où il redresse quelques paradoxes avancés par le *Herald* de New-York, le *Courrier des Etats-Unis* s'exprime ainsi:

Ceci nous est une occasion de bien définir, une fois pour toutes, quels sont les véritables sentiments de la France et de son gouvernement à l'égard des Etats Unis, ce qu'ils en craignent et ce qu'ils en espèrent. Et d'abord nous posons comme principe fondamental, principe proclamé à la tribune par tous nos hommes d'état et confirmé par le sentiment unanime de la nation, que l'Union Américaine est, peut-être de toutes les puissances existantes, la seule dont la France et son gouvernement, quel qu'il soit, verront la grandeur croissante non seulement sans envie, mais avec plaisir et sympathie. L'Union est, en effet, la seule puissance qui soit placée par le destin hors de la sphère de nos rivalités et dans celle de nos alliances. Entre elle et nous, il y a des souvenirs de gloire commune et des intérêts de résistance mutuelle aux empiètements du même ennemi. A ce double lien, il faut ajouter celui des relations commerciales qui n'ont pas moins d'importance que les relations politiques; l'homme qui achète à un autre est devenu le plus précieux allié de ce dernier dans la voie qu'ont suivie l'industrie et la civilisation. Voilà les grands éléments d'appréciation qui dominent tous les autres entre la France et l'Union Américaine: voilà les grands faits qui tracent, en lettres impérissables, les titres de leur alliance et de leur sympathie éternelles au sommet de l'histoire. Hors de là, tous les causes de mésintelligence entre elles ne seront jamais que des causes secondaires et fatale serait la myopie de l'homme d'état qui perdrait de vue les premières pour ne se préoccuper que des secondes. Les chemins des nations ont leurs petites pierres comme ceux que battent les pas de l'homme, mais le pied de la civilisation dont l'œil est fixé sur un grand but doit être insensible aux cailloux qui arrêtent et blessent les pygmées.

La guerre du Mexique est, si l'on veut, un de ces cailloux qui se trouvent sur le chemin commun des Etats-Unis et de la France. Celle-ci aimerait sans doute mieux voir la vieille nationalité des Aztèques respectée qu'engloutie par l'Union américaine. Mais ce sentiment n'a rien d'agressif contre cette dernière, il a sa source dans cette pensée des Henri Clay et des Gallatin que la plus grande mission de la race américaine est dans la modération et la paix, et quelques regrets que l'oubli de cette mission puisse inspirer au gouvernement français, il ne lui suggérera jamais la pensée d'une hostilité sérieuse, directe ou indirecte, contre les descendants de Washington et de Franklin.

FEUILLETON

Mémoires d'un Médecin.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

TROISIEME PARTIE.

JOSEPH BALSAMO.

LIV.

La volonté.

Nous avons vu partir Balsamo.

Djérid l'emportait avec la rapidité de l'éclair. Le cavalier, pâle d'impatience et de terreur, couché sur la crinière flottante, aspirait de ses lèvres entr'ouvertes l'air, l'air qui se divisait devant le poitrail du coursier comme l'eau se fend sous la proue rapide.

Derrière lui, comme des visions fantastiques, disparaissaient les arbres et les maisons. A peine s'il apercevait, en passant, la lourde charrette gémissant sur son essieu dont les cinq chevaux pesans s'effarouchaient à l'approche de ce météore vivant qu'ils ne pouvaient comprendre appartenir à la même race qu'eux.

Balsamo fit ainsi une lieue à peu près, avec une cerveau tellement enflammé, des yeux si étincelans, un souffle si embrasé et si sonore, que les poètes de ce temps-ci l'eussent comparé aux redoutables génies gros de feu et de vapeur qui animent ces lourdes machines fumantes, et les font voler sur un chemin de fer.

Cheval et cavalier avaient traversé Versailles en quelques secondes; les rares habitans égarés dans ses rues avaient vu passer une traînée d'étincelles, voilà tout.

Balsamo courut une lieue encore; Djérid n'avait pas mis un quart-d'heure à dévorer ces deux lieues, et ce quart-d'heure avait été un siècle.

Tout à coup, une pensée traversa son esprit.

Il arrête court, sur ses jarrets nerveux, le coursier aux muscles de fer.

Djérid, en s'arrêtant, plia sur ses jambes de derrière et enfonça les pieds de devant dans le sable.

Coursier et cavalier respirèrent un instant.

Tout en respirant, Balsamo releva la tête.

Puis il passa un mouchoir sur ses tempes ruisselantes, et, les narines dilatées au souffle de la brise, il laissa tomber dans la nuit ces paroles suivantes:

—Oh, pauvre insensé que tu es, ni la course de ton cheval, ni l'ardeur de ton désir n'atteindront jamais l'instantanéité de la foudre ou la rapidité de l'étincelle électrique, et cependant c'est cela qu'il te faut pour conjurer le malheur suspendu sur ta tête, il te faut l'effet rapide, le coup immédiat, le choc tout puissant qui paralyse les jambes dont tu redoutes l'action, la langue dont tu crains l'essor; il te faut, à distance, ce sommeil vainqueur qui te rende la possession de l'esclave qui a rompu sa chaîne. Oh! si elle rentre jamais en ma puissance....

Et Balsamo fit, en grinçant des dents, un geste désespéré.

—Oh! tu as beau vouloir, Balsamo, tu as beau crier, s'écria-t-il, Lorenza est déjà arrivée, elle va parler, elle a parlé, peut-être. Oh! misérable femme! oh! tous les supplices seront trop doux pour te punir.

—Voyons, voyons, continua Balsamo le sourcil froncé, les yeux fixes, le menton dans la paume de sa main, voyons; la science est un mot ou est un fait; la science peut ou ne peut pas; moi, je veux!... Essayons.... Lorenza, Lorenza! je veux que tu dormes; Lorenza, en quelqu'endroit que tu sois, dors, dors; je le veux, j'y compte!

—Oh! non, non, murmura-t-il avec découragement; non, je mens, non, je n'y crois pas; non, je n'ose y compter, et cependant la volonté est tout. Oh! je veux bien fermement cependant, je veux de toutes les puissances de mon être. Fends les airs, ô ma volonté suprême, traverse tous ces courans de volontés antipathiques ou indifférens; traverse les murailles que tu dois traverser comme un boulet; poursuis-la partout où elle est; va, frappe, anéantis. Lorenza, Lorenza, je veux que tu dormes! Lorenza, je veux que tu sois muette!

Et il tendit quelques instans sa pensée vers ce but, l'imprimant dans son cerveau comme pour lui donner plus d'élan quand elle jaillirait vers Paris; et après cette opération mystérieuse, à la quelle concoururent sans doute tous les divins atômes animés par Dieu, maître et seigneur de toutes choses, Balsamo, les dents serrées encore, les poings encore crispés, rendit les rênes à Djérid, mais sans lui faire sentir cette fois ni le genou, ni l'éperon.

On eût dit que Balsamo voulait se convaincre lui-même.

Alors le noble coursier marcha paisiblement, selon la permission tacite que lui donnait son maître, posant avec cette délicatesse particulière de sa race un pied presque silencieux, tant il était léger, sur le pavé de la route.

Balsamo, d'ailleurs, pendant tout ce temps qui, à des regards superficiels eût paru perdu, Balsamo combinait tout un plan de défense; il l'achevait au moment où Djérid touchait le pavé de Sèvres.

Arrivé en face de la grille du parc, il s'arrêta et regarda autour de lui, on eût dit qu'il attendait quelqu'un.

En effet presqu'aussitôt un homme se détacha de dessous une porte cochère et vint à lui.

—Est ce toi, Fritz, demanda Balsamo.

—Oui, maître.

—T'est tu informé?

—Oui.

—Madame Dubarry est-elle à Paris ou à Luciennes?

—Elle est à Paris.

Balsamo leva un regard triomphant vers le ciel.

—Comment es-tu venu?

—Avec Sultan.

—Où est-il?

—Dans la cour de cette auberge.

—Tout sellé?

—Tout sellé.

—C'est bien, tiens-toi prêt.

Fritz alla détacher Sultan. C'était un de ces braves chevaux allemands, de bon caractère, qui murmurent bien un peu dans les marches forcées, mais qui ne vont pas moins tant qu'il reste du souffle dans leurs flancs, et de l'éperon au talon de leur maître.

Fritz revint vers Balsamo.

Celui-ci écrivait sous la lanterne que MM. les commis du pied fourché tenaient allumée toute la nuit pour leurs opérations fiscales.

—Retourne à Paris, dit-il, et remets quelque part qu'elle soit, ce billet à Mme Dubarry en personne, dit Balsamo; tu as une demi-heure pour cela, après quoi tu retourneras rue Saint-Claude, où tu attendras la signora Lorenza, qui ne peut manquer de rentrer, tu la laisseras passer sans lui rien dire, et sans lui apporter le moindre obstacle; va, et rappelle-toi surtout que dans une demi-heure ta commission doit être faite.

—C'est bien, dit Fritz; elle le sera.

Et en même temps qu'il faisait à Balsamo cette réponse rassurante, il attaquait de l'éperon et du fouet Sultan qui partit, étonné de cette agression inaccoutumée, en poussant un hennissement douloureux.

Pour Balsamo, se remettant peu à peu, il prit la route de Paris, où il entra trois quarts d'heure après, presque frais de visage, et l'œil calme, ou plutôt pensif.

C'est que Balsamo avait raison: si rapide que fut Djérid, ce fils hennissant du désert, Djérid était en retard, et sa volonté seule pouvait marcher aussi vite que Lorenza échappée de sa prison.

De la rue Saint-Claude, elle avait gagné le boulevard, et, tournant à droite, aperçut bientôt les remparts de la Bastille; mais Lorenza, toujours enfermée, ignorait Paris: d'ailleurs son premier but était de fuir la maison maudite dans laquelle elle ne voyait qu'un cachot, sa vengeance venait en second.

Elle venait donc de s'engager dans le faubourg Saint-Antoine, toute troublée, toute pressée, lorsqu'elle fut accostée par un jeune homme qui la suivait depuis quelques minutes avec étonnement.

En effet, Lorenza, Italienne des environs de Rome, ayant presque toujours vécu d'une vie exceptionnelle, en dehors de toutes les habitudes de la mode, de tous les costumes et de tous les usages de l'époque, Lorenza s'habillait plutôt comme une femme d'Orient que comme une Européenne, c'est à dire toujours amplement, toujours somptueusement, ressemblant bien peu à ces élégantes poupées serrées comme des guêpes dans un long corsage et toutes frissonnantes de soie et de mousseline, sous lesquelles on cherchait presque inutilement un corps, tant leur ambition était de paraître immatérielles.

Lorenza n'avait donc conservé ou plutôt adopté du costume des Françaises d'alors, que les souliers à talons de deux pouces de haut, cette impossible chaussure qui faisait cambrer le pied, ressortir la délicatesse des chevilles, et qui, dans ce siècle tant soit peu mythologique, rendait la fuite impossible aux Aréthuses poursuivies par les Alphées.

L'Alphée qui poursuivait notre Aréthuse la joignit donc facilement; il avait vu ces jambes divines sous ses jupes de satin et de dentelles, ces cheveux sans poudre et ces yeux brillans d'un feu étrange sous un mantelet roulé autour de la tête et du col, il crut voir dans Lorenza une femme déguisée soit pour quelque mascarade, soit pour quelque rendez-vous d'amour, et se rendant à pied, faute de fiacre, à quelque petite maison du faubourg.

Il s'approcha donc et se plaçant à côté de Lorenza le chapeau à la main:

—Mon dieu! madame, dit-il, vous ne sauriez aller loin ainsi, avec cette chaussure qui retarde votre marche, voulez vous accepter mon bras, jusqu'à ce que nous trouvions une voiture, et j'aurai l'honneur de vous accompagner où vous allez.

Lorenza tourna la tête avec brusquerie, regarda de son œil noir et profond celui qui lui faisait une offre qui à bon nombre de femmes eût paru une impertinence, et s'arrêtant:

—Oui, dit-elle, je le veux bien.

Le jeune homme tendit galamment le bras.

—Où allons-nous, madame? demanda-t-il.

—A l'hôtel de la lieutenance de police.

Le jeune homme tressaillit.

—Chez M. de Sartines? demanda-t-il.

—Je ne sais s'il s'appelle M. de Sartines; mais je veux parler à celui qui est lieutenant de police.

Le jeune homme commença à réfléchir.

Cette femme, jeune et belle, qui, sous un costume étranger, à huit heures du soir, courait les rues de Paris tenant une cassette sous son bras et demandant l'hôtel du lieutenant de police auquel elle tournait le dos, lui parut suspecte.

—Ah! diable! fit-il, l'hôtel de M. le lieutenant de police, ce n'est point par ici.

—Où est-ce?

—Dans le faubourg Saint-Germain.

—Et par où va-t-on au faubourg Saint-Germain?

—Par ici, madame, répondit le jeune homme, calme quoique poli toujours; et si vous le voulez, à la première voiture que nous rencontrerons....

—Oui, c'est cela, une voiture, vous avez raison.

Le jeune homme ramena Lorenza sur le boulevard, et ayant rencontré un fiacre, il l'appela.

Le cocher vint à l'appel.

—Où faut-il vous conduire, madame? demanda-t-il.

—A l'hôtel de M. de Sartines, dit le jeune homme.

Et, par un reste de politesse, ou plutôt d'étonnement, ouvrant la portière, il salua Lorenza, et après l'avoir aidée à monter, il la regarda s'éloigner comme on fait en rêve d'une vision.

Le cocher, plein de respect pour le nom terrible, fouetta ses chevaux et partit dans la direction indiquée.

Ce fut alors que Lorenza traversa la place Royale, ce fut alors qu'Andrée, dans son sommeil magnétique, l'y vit et l'entendit, la dénonça à Balsamo.

En vingt minutes Lorenza fut à la porte de l'hôtel.

—Faut-il vous attendre, ma belle dame? demanda le cocher.

—Oui, répondit machinalement Lorenza.

Et légère, elle s'engouffra sous le portail du splendide hôtel.

(A continuer.)

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS

Expédiés vendredi 7 janvier

Navire à vapeur Yacht, Haviland, pr Port Lavacca
Navire à vapeur Fanny, [illegible], pr Vera Cruz.
Arvum, [illegible], pr la Havane.
Harkaway, Peacand, pr Liverpool.
Atlantic, Ross, pr Liverpool.
Gen. Scott, [illegible], pr Philadelphie.
America, Dunn, pr Liverpool.
Barque Nancy W. Stevens, Stevens, pr New York.
Brick Maj. Eastland, Willis, pr Philadelphie.
Eagle, Merino, pr Kingston, Ja.
Aleta, Fales, pr Richmond.
Goelette Elizabeth Ann, Kitching, pr Norfolk.
Lucy Ann, Spear, pr Savannah.
O. K., Sweasey, pr Vera Cruz.
John Bell, McLaughlin, pr Rio Grande.
Steamer Mobile, Sutton, pr Mobile.
Convoy, Garrison, pr St Louis.
Martha Washington, Irwin, pr Cincinnati.

Expédié samedi 8 janvier.

Navire Massachusetts, Paimon, pr New York.
Gipsey, Brown, pr Liverpool.
Barque Kepler, Kadmo, pr Brême.
Algoma, Spaulding, pr Trieste.
Junior, Ross, pr Trieste.
Victory, Ryan, pr Vera Cruz.
Brick Perfect, Gardner, pr Vera Cruz.
Saline, Brown, pr la Havane.
Goelette D. Moss, Rowe, pr Pensacola.
Martha, Cozzens, pr Pensacola.
Creole, Allen, pr Vera Cruz.
Steamer Montezuma, Kelley, pr Mobile.

ARRIVÉS.

Navire Christian, Hammond, de New York.
Panchita, Moisa, de Matanzas.
Charleston, Sullivan, de New York.
North Star, Bishop, de Philadelphie.
Helen, Jackson, de Liverpool.
Leland, Lewis, de Rio Janeiro.
Barque Trident, Thing, de Rio Janeiro.
Brick Zavaster, Brownell, d'Anton Lizardi.
Quadruple, Vesey, de Kingston, Ja.
Contest, Betterton, d'Havane.
Brazil, Bacon, de la Havane.
Mary Jane, Hussey, de Tampico.
Edmund Smith, de Rio Janeiro.
Carissa, Watts, de Wilmington.
Goelette Southerner, Goodspeed.
Ontwa, Carlton, de Corpus Christi.
Extra, Jones, de Vera Cruz.
Aurelia, ——, de Bayou Sale.
Cultivator, ——, de la côte.
John Drew, Searles, de Vera Cruz.
Emma Norton, Webster, Vera Cruz.
Planter, Lawless, de Grand Caillou.
Steamers California, Reynolds, de Mobile.
Latona, Sincher, de Shreveport.
Natchez, Leathers, de Vicksburg.
Ellen, Bronaugh, d'Alexandrie.
Cora, Hooper, de Bayou Sara.
Dime, Plummer, de la Fourche.
Autocrat, Gosles, de Memphis.
Seventy Six, Baldwin, de Nashville.
Monterey, Withenburg, de Waterloo.
Cumberland Valley, Osborn, d'Illinois River.
Courier, Martin, de la Balise.
Luna, Hooper, de Bayou Sara.
Rio Grande, Irwin, de Cincinnati.
Tennessee, Yeatman, de Nashville.
Illinois, Taylor, de St Louis.
Mobile, Sutton, de la Mobile.
Exit, Williams, de Bayou Mason.
Jenny Lind, Main, de Cincinnati.
Charter Oak, Carroll, de Cincinnati.
Oregon, Hern, de la Mobile.
Correo, Johnson, des Opelousas.
United States, Caldwell, de Cincinnati.
Kinnicki, Irwin, de Bayou Grosse Tête.
Hard Times, Wallis, de Yazoo River.
Uncle Sam, Cotten, de Bayou Sara.
Mount Vernon, Kountz, de Pittsburg.
Yazoo, Hunt, de Baton Rouge.
Amazon, Dobbins, de Louisville.
Mary Blane, Smith, de St-Louis.
Ben Franklin No. 7, McFall, de Cincinnati.
Iroquois, Moore, de Louisville.
Majestic, Ure, de Baton Rouge.
Viola, Turgeon, de Lafourche.
Alaska, Landry, de Bayou Sara.
Harkaway, Robertson, de St-Louis.
Yorktown, Halderman, de Cincinnati.
Thos Jefferson, Scott, de Cincinnati.
Glencoe, Montgomery, de Louisville.
Ringgold, McPherson, de Louisville.
Patrick Henry, Young, de Yazoo City.
Gen Worth, Bennett, de Milliken's Bend.

MEMORANDA.

NEW YORK, 28 décembre—Expédié, navire Niagara, Russell, pour la Nouvelle Orléans.

PORTLAND, 25 décembre—Expédié, navire Blanchard, Blanchard, pour la Nouvelle Orléans.

LE public est prévenu de ne pas acheter de Madame Brunet, les propriétés suivantes, attendu qu'elles appartiennent à la succession de Sara Delmer, savoir: deux terrains situés près le chemin du Bayou, une propriété située à l'encoignure des rues Mazant et Grand Hommes, et une négresse nommée Julie, âgée d'environ quinze ans.
10 janv—2f JN. MICHEL, Légataire.

PERDU ou égaré—Un billet à ordre, tiré par François Marquette, à l'ordre de Manuel Fernandez et endossé par ce dernier de la somme de quatre cent quarante-six piastres 67 cents, sous la date du 27 février 1845 et payable en tout mars 1848, garanti par hypothèque sur un certain esclave, par un acte passé pardevant Alexandre Cuvillier, alors juge de paroisse et ex-officio notaire public, pour et dans la paroisse de l'Assomption, daté février 1845.
Avis est par le présent donné de ne pas négocier ledit billet, et le soussigné sera reconnaissant des informations que l'on pourrait lui donner à l'égard de ce billet. J. FRANCOIS GIROD, agent pr.
10 jan—3f LOUISE MATERNE, sa femme.

ON DEMANDE A ACHETER:—1o Une petite maison dans le carré de la ville, dans le prix de 3 à $4 000.
2o Une bonne cuisinière.
3o Une bonne blanchisseuse et repasseuse.
Ces 2 esclaves acclimatées garanties et parlant l'anglais principalement.

A VENDRE:
1o Une petite maison, bien située, dans la 3e Municipalité, d'un revenu certain.
2o Un café et grocerie avantageusement placés, susceptibles d'une grande augmentation.
On traitera à des conditions avantageuses.
S'adresser à E. Eude, agent général, 11, passage de la Bourse. 10 janv

MUSIQUE.—Les Mystères de Paris, quadrilles par Mlle L. Puget; l'Enfer, quadrille diabolique par Henri Bohlman; Pas Styrien, valse par Ropicquet; Vittoria et Eva, polkas; Premier Amour, valse; Faustus, polonaise par Spohr; Gabrielle, polka par Mme Korpomay; Somnambula, ballet; le Rossignol captif valse par Mayer; la Morale in tutto questo, rondo final chanté par Mlle Grisi dans l'opéra Don Pasquale; valses sur les airs Hail Columbia et Yankee Doodle par Mathias Keller, maître de chapelle du roi de Wurtemberg; Divertissement pour le piano sur une Cracovienne, par Henri Herz, Romance et Cavatine de l'opéra La Fille du Régiment, à quatre mains, variées, par Th. Dohler; Ta Main, romance par Etienne Arnaud, à vendre au magasin de Musique, rue du Camp, No 5. 10janv

$5 de Récompense.

PARTIE marronne le 23 du mois dernier, l'esclave EMELINE, griffonne rouge, âgée d'environ 24 ans, taille de 5 pieds 3 pouces, ayant une légère cicatrice entre les deux sourcils et une autre sur la lèvre supérieure, et à plusieurs boutons sur le front; elle parle anglais et français.
La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui la ramènera au No 29, rue Condé ou la logera dans une des geôles de cette ville. 10janv

FARINE—200 barils farine, Washington St-Louis,
200 do do McElroy do;
200 do do Jowland do;
200 do do Marine do;
à vendre par JOHN O. WOODRUFF & CO,
10 janv 93, rue des Magasins.

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL.—JANVIER 1848.
SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:
A. Ancelin Lutrope
B. Bouzary, artiste; Bouillon, Hypolite; Bosson, Adolphe; Bertrand, Charles René; Bille, Cécilly Jeanne E. (Martin)
C. Courreaux Alphonse; Camus, Daniel; Cambas, François
D. Dufour de Longuerue; Duron Jean Pierre; Dentre, Victor
G. Guérin Jean Pierre; Goschet, de l'Isle
H. Holht; Hue, Amable; Havel, Charles; Henning, Chrysantus
J. Jago, J. M.; Jurion
L. Lafon, Auguste; Le Paulmier, Louis; Lepelleux, Mme; Legendre, Louis; Lavaud, Camille; Lemoine, Charles; Lhonnier, Jean; Littée, Azealia (Dlle); Lefèbre, Rosine et Adolphe
M. Mangeot, Joseph Jean
P. Pottier (Vve); Péy, François; Pain, Louis Clair
R. Radas, Mammert; Rapin, Lucien; Renaud; Renoutenu, J. J.; Remy, Remy; Rousselot, Etienne
S. Seignettre, Adolphe Valentin; Steward, (Dme femme Paris); Soucheray, Vve, née L. Dienh
T. Thounin, Adolphe; Tisseraut, Etienne
V. Veque, Louis Eugène
Z. Zammarette, Charles
La chancellerie du Consulat de France, située encoignure Remparts et St. Pierre, est ouverte tous les jours de dix heures du matin à trois heures de l'après midi. 30 jan
Le Courrier est prié de copier.

TIR A LA BIBLE.
GRENADIERS GARDES D'ORLEANS
Attention!
La Compagnie prendra les armes dimanche prochain, 16 du courant, à 8 1/2 heures du matin, équipement complet, tenue d'hiver, la plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du capitaine,
GUSTAVE CRUZAT.
Wm. ANDRY, Sergent-Major.
N. B.—Il y aura une élection des membres du Comité devant servir pour 6 mois. 10 jan

MADAME ANGELINA
PROFESSEUR de danse, rue Royale, No 179, vis-à-vis l'hôtel St Louis, a eu le plaisir d'apprendre à plusieurs professeurs de danse de France et des Etats-Unis, une mode brève et toutes les danses les plus belles et gracieuses, à juste titre très en vogue dans les premiers cercles de Paris et de New York, invite très respectueusement les maîtres de danse de la Nouvelle Orléans, de vouloir bien en profiter pendant son séjour en cette ville. 8jan—1

$25 PIASTRES DE RECOMPENSE.
VOLÉ de la plateforme à sucre—Un boucaut de sucre marque H. B. a été volé à la plateforme le 7 courant, à environ quatre heures et demie P. M. Une récompense de vingt cinq piastres sera payée à celui qui fera retrouver le boucaut de sucre et le voleur. JOHN HALL.
10 janv No. 1, Front Levee

SANGSUES—En magasin et à vendre par
10 jan A. CRAMER, 27, Bienville.

GOUSSES DE VANILLE—En magasin et à vendre par A. CRAMER,
10 jan—3 27, Bienville.

Salsepareille de Sands.
Pour la guérison permanente de toutes les maladies causées par l'impureté du sang, soit Humeurs Scrofuleuses, Rhumatisme, Eruptions Cutanées, Boutons, Furoncles, Maux d'Yeux, Douleurs dans les os et jointures, Ulcères syphilitiques, Symptômes de Syphilis, Sciatique, Maladies causées par l'abus du Mercure, Hydropisie et Maladies secrètes du système.
Cette préparation merveilleuse [illegible] les résultats extraordinaires et défiera [illegible]...
[illegible]
New York, 23 avril 1845.
MM. A. B. & D. SANDS. Messieurs: [illegible]
SARAH McINTYRE, 240 rue Delancey.
Madisonville, Ky, 24 février 1845.
MM. A. B. & D. SANDS.—[illegible]
E. BASSET.

COGNAC Pellevoisin ayant droit au drawback:
30 demi pipes 4me preuve Cognac Pellevoisin.
35 quarts do do
20 barils do do
10 do 3me preuve vieux do
30 do 1825 do do
à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co.,
seuls agents de MM. Pellevoisin ainé et Co. de La Rochelle, 99, rue de la Douane. 10 jan—1m

COGNAC Pellevoisin, foncé en couleur, ayant droit au drawback:
5 demi-pipes Cognac Pellevoisin, 4me preuve, foncé en couleur,
15 quarts do do do do
A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co.,
seuls agents de MM. Pellevoisin ainé & Co. de La Rochelle, 99, rue de la Douane. 10 jan—1m

50 caisses liqueurs superfines assorties,
2500 demi boîtes maquereaux à l'huile,
200 boîtes petits pois,
500 demi boîtes petits pois,
100 paniers gingnolet,
50 caisses absinthe Suisse,
100 demi boîtes truffes,
50 3/4 boîtes patés de perdreaux truffés,
600 caisses cerises à l'eau-de-vie,
300 caisses marasquin,
90 caisses eau-de-vie de Dantzick,
100 caisses gin rouge,
A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
10 jan—1m 99 rue de la Douane.

EN débarquement du navire Vistula de Bordeaux:
10 demi-pipes Cognac Pellevoisin, 4me preuve,
30 quarts pipes do do 4me do
5 demi-pipes do do 4me do foncé en couleur,
15 quarts-pipes do do 4me do foncé en couleur,
20 barils vieux do do 1825,
8 do vinaigre,
4,000 demi boîtes sardines à l'huile,
1,000 demi-boîtes maquereaux à l'huile,
100 caisses cerises à l'eau de vie,
10 do marasquin,
10 do eau-de-vie de Dantzic, à vendre par
10jan—1m TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 99, rue de la Douane.

UNE caisse mousseline suisse pour robes, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
10 jan—1m 99 rue de la Douane.

SARDINES à l'huile en demi-boîtes, maquereaux à l'huile en demi boîtes, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
10 jan—1m 99 rue de la Douane.

FONDS de la Banque des Citoyens, à la convenance des acheteurs, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
10 jan—15f 99 rue de la Douane.

Barèges et Mousselines.
GIQUEL & JAMISON
REÇOIVENT en ce moment un bel assortiment de marchandises qu'ils vendront à des prix très modérés, ils invitent leurs pratiques ainsi que le public à venir examiner leur assortiment.
Barèges haute nouveauté pour robe de bal,
Mousselines suisse brodées couleurs, brodés blanc et unis;
Organdi do do do do;
Batiste soie et coton;
Mousseline soie et satin,
Cols et pèlerines brodés;
Mouchoirs batiste brodés, à rivière et rayés;
Gants de peau de toutes couleurs, fabrique Alexandre;
Entredeux et bandes en mousseline brodés;
Valenciennes et entredeux;
Mousseline de laine et alpaga noirs;
Soieries noires unis, rayés et à carreaux;
Châles et écharpes cachemire;
Châles crêpe de Chine riche;
Pitre et crénoline pour jupons;
Toile d'Irlande et de Paris;
Flatille et Bretagne superfine;
Ombrelles et parapluies;
Chemises et caleçons pour dames et hommes;
Bas de soie et de coton pour dames et enfants;
Chaussettes do pour hommes do;
Ouvré, damassés 4/4, services de tables, &c., &c
10 janv—10

Marchandises de Printemps.
REÇU par les navires Edouard, Middlesex et Chesapeake du Hâvre:
Coutil, nouveauté pour pantalons,
Mérinos uni et drap d'été,
Jaconnat français, nouveauté,
Listados et arabias,
Satin Montpensier, article nouveau,
Mouchoirs madras, qualité supérieure,
Chaussettes en fil écru,
Chemises de couleur,
Eventails dans tous les genres,
Cravattes jaconnat,
Gants fil d'Ecosse, pour dames et hommes,
Ombrelles fagonnées,
Bretelles fines, en soie,
Parfumerie fine et commune,
Fleurs artificielles,
Bourses en coton et en soie,
Gravattes soie noire,
Satinets pour robes,
[illegible]
[illegible] d'Ecosse,
[illegible] pour rideaux,
[illegible]
Gants Jouvin, pour dames,
Indienne rouge pour rideaux.
A vendre par G. TALAMON,
10 jan 44 rue de Chartres.

LE navire CHARLESTON, capitaine Sullivan, de New York, est maintenant en décharge ment vis à vis la rue St Joseph. Les consignataires sont priés de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée, ou elles seront envoyées dans les entrepôts publics.
10 jan J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasins et Lafayette.

LE navire français JUPITER, venant de Marseille, est maintenant en déchargement vis-à-vis la Maison Rouge. Les consignataires sont priés de faire leur entrée en douane et venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, dans les cinq jours de cette date, autrement elles seront envoyées dans les magasins publics à leurs frais et risques.
10jan—3 AUG. MOLIER, rue St Louis, No 90.

NI le capitaine ni le consignataire du navire français JUPITER, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.
7jan AUGUSTE MOLIER, 90 St Louis.

LE navire LYONS, capt. Franks, du Havre, est maintenant en déchargement, vis-à-vis la rue du Port, dans la 3me Municipalité. Les consignataires sont priés de recevoir leurs marchandises autrement elles seront envoyées dans les magasins de la Douane. PIERRE POUTZ. 5 jan

M. JOHN THIBAUT se retirant, de consentement mutuel, de la raison de commerce AUGUSTIN & THIBAUT, Numa Augustin et Arthur Thibaut continueront les mêmes affaires sous la même titre.
6 Janvier 1848. 6 jan—4

EN débarquement du navire français Jupiter, de Marseille et à vendre par le soussigné:
300 barriques vin rouge de la marque Bergasse,
1250 paniers huile en bouteilles et 1/2 bouteilles des marques Plagniol et Possel,
400 caisses absynthe Sauvayol, Branston & Co.,
400 do vin muscat de Frontignan,
300 do salaisons assorties, olives, câpres, &c.
100 do curaçao,
100 do maraschino,
100 do eau de fleurs d'orangers,
300 paniers bouteilles vides de 20 et 24 onces,
35 balles bouchons pointus,
1 balle bouchons pointus rognés surfins longs,
6 malles parfumerie.—Toutes ces marchandises ont droit au drawback.
10 jan—6 AUG. MOLIER, rue St Louis, No 90.

EAU de vie de preuve—20 futailles et 40 quarts eau-de-vie de la marque J. J. Dupuy, ayant droit au drawback, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
10 janv—16 rue St Louis, No 90.

60 quarts Madère en douane, à vendre par P. LONGIS,
10 jan 116 rue Royale.

DIRECTES et récentes importations et à vendre à des conditions avantageuses:
10 caisses vin Chambertin,
20 do do Volneys,
100 do do claret choisi et supérieur,
50 do absinthe suisse,
50 do kirsch,
50 do liqueurs assorties,
50 paniers de griotes d'Angers,
100 caisses [illegible] assortis,
50 paniers huile (J. Plagniol)
60 paniers Champagne,
2500 boîtes sardines à l'huile,
10 quarts vin Madère,
20 quarts vin Porto,
25 quarts cognac fin et supérieur,
300 barriques claret, St Julien, Margaux, Constance et Lafitte,
250 barriques Marseille,
10 demi barriques do,
10 quarts Porto,
10 do Madère,
150 paniers bouteilles vides.
10 jan P. LONGIS, 116 rue Royale.

Bottes, Souliers et Brodequins.
215 caisses en déchargement des navires Sarah Brown et Antique à vendre par R. G. HOBBS,
10 janv 18, rue de la Douane.

CHEMISES HICKORY—5 caisses, à vendre par FROST & CO,
10 janv 10, rue des Magasins.

CHAUSSONS DE LAINE—10 caisses chaussons de laine très forts, extra fort pour la campagne, à vendre par FROST & CO,
10 janv 10, rue des Magasins.

CERISES—40 caisses à l'eau de vie, 300 caisses vin [illegible], 150 barriques vin Anglais, 10 do vin de Bordeaux, 20 barriques vin de Bernis [illegible], 6 boucauts [illegible] de la Havane, à vendre par D. LANATA.
10 jan

DRAPS DE LITS ECRUS 4/4—100 balles [illegible], à vendre par M. DOWELL & LUCK,
10 jan 56 rue Gravier.

JAMBON FUMÉ—50 barriques jambons, [illegible] en très bon ordre, et en [illegible] à vendre par JOHN O. WOODRUFF & CO.
10 janv 93, rue des Magasins.

CACAO de Caracas—100 sacs en débarquement et à vendre par B. VALLS,
10 jan 37 Commune.

CHARBON pulvérisé pour distillateurs—10 boucauts en débarquement du navire North Star de Philadelphie et à vendre par B. VALLS,
10 jan 37 Commune.

EN débarquement du navire Jupiter, de Marseille, et à vendre par les soussignés:
30 caisses verres de vin,
20 do câpres fines,
20 do anchois au sel,
20 do [illegible] à l'huile,
10 do olives picholines,
10 do thon mariné,
10 do [illegible],
10 do [illegible],
100 do [illegible] à l'eau de vie, à vendre par MARTIAL PEYRET,
7 jan 27, rue St Louis.

CIGARES—475 milliers de millares et regalias, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
7 jan 30, Vieille Levée.

TABAC—650 balles Vuelta de Abajo et Cuba pour capes et tripes, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
7 jan 30, Vieille Levée.

SUCRE 650 caisses sucre blanc de la Havane en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
7 jan 30, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Lorena, venant de Bordeaux:
325 barriques vin rouge Haut Brion et Haut-Talence; 25 demi barriques do Haut Brion, 25 do do Haut-Talence, 25 do vin blanc Haut Sauterne, 50 do Haut Sauterne; 30 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie; 25 do prunes; 10 do pêches; 30 do cerises à l'eau de vie, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
6 jan No. 90, rue St Louis.

BOUCHONS pointus—10 balles bouchons pointus de 30.000 chaque, à vendre par
6 jan—16f AUGUSTE MOLIER, 90 St Louis.

CAFE DE LA HAVANE—Prime café vert de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
6 jan 31, Commune.

SUCRE SUPERIEUR—Blanc, brun et jaune de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
6 jan 31, Commune.

CIGARES—Un grand assortiment bien choisi des marques en vogue de la Havane, et cigares de Principe, et plantations toujours en mains et à vendre par LABORDE & XIQUES,
6 jan 31, Commune.

MIEL—Petits barillets de miel blanc de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
6 jan 31, Commune.

CONFITURES DE LA HAVANE—En magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
6 jan 31, rue Commune.

GELÉE DE Goyave—quelques barils de gelée et marmelade de goyave, en petites boîtes, à vendre par LABORDE & XIQUES,
6 jan 31, Commune.

CHAMPAGNE—De la marque du Marquis de Massine et de Loisson, différentes qualités, en magasin et à vendre par F. JORDY,
20 dec 10, rue Conti.

FRUITS AU JUS ET A L'EAU-DE-VIE—Cerneaux, absinthe Suisse, de Verzin à Lecoutre, gingolet, bouteilles vides, &c, &c, reçus directement de Bordeaux et à vendre par F. JORDY,
20 dec 10 rue Conti.

ANISETTE SURFINE—30 paniers de la marque de "Champion", en magasin et à vendre par F. JORDY,
20 dec 10, rue Conti.

VINS—Reçus par les derniers arrivages de Bordeaux, un grand assortiment de vins en barriques et en caisses, des marques de Chateau Margaux, Léoville, Lafitte, St-Julien, et Estèphe, Montferrand, Pedensac, &c, &c, en magasin et à vendre par F. JORDY,
24 dec—10f 10, rue Conti.

CAFE de la Havane—210 sacs café de la Havane, à vendre par HEPBURN & TURPIN,
30 dec 31, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—110 milliers cigares de la Havane, Regalias et Millar, à vendre par HEPBURN & TURPIN,
30 dec 31, Vieille Levée.

ESPRIT de Therébentine—25 barils, en magasin et à vendre par NATHAN JARVIS & Co,
30dec Encoignure Magazine et Commune.

ALCOOL—10 barils 90 d. à 90 d., en débarquement du steamer Pitre, à vendre par NATHAN JARVIS & Co,
30 dec enc. Magasins et Commune.

HUILE DE LIN—45 barils 1ère qualité, de Cincinnati, en magasin et à vendre par NATHAN JARVIS & Co,
30dec Encoignure Magazine et Commune.

CARREAUX DE VITRES—1200 caisses grandeurs assorties, en magasin, et à vendre par NATHAN JARVIS & Co,
30dec Encoig. Magasins & Comm.

BOUTEILLES—200 grosses bouteilles à madère, 20 do do à vendre par NATHAN JARVIS & Co,
30 dec enc. Magasins et Commune.

IMPORTATIONS récentes et directes et à vendre à des conditions favorables:
250 barriques vin rouge de Marseille.
50 demi barriques do do.
100 quarts de barriques Porto, 300 do Madère,
280 barriques vin de Bordeaux, des 1ers crûs,
30 demi-barriques Sauterne,
2000 caisses vin rouge, 30 do Chambertin,
30 do absinthe suisse,
30 do liqueurs assorties,
100 do fruits assortis,
2500 demi-boîtes sardines à l'huile,
50 caisses cerises, 25 paniers guignolet,
40 demi et quarts de pipes cognac,
Un petit lot de champagne supérieur,
300 paniers bouteilles vides.
P. LONGIS.
28 dec 116 rue Royale.

Cuisines patentées de Bache.
LES soussignés ayant été nommés par les manufacturiers qui ont obtenu la patente, seuls agents pour la vente de ces cuisines dans l'Etat de la Louisiane, informent le public qu'ils viennent de recevoir un grand assortiment de ces cuisines, tant pour bois que pour charbon, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits et s'engagent de les faire poser partout où l'on pourra le désirer.
Ces cuisines ont l'immense avantage, outre celui d'une prompte cuisson, avec très peu de matière celui de chauffer autant d'eau que l'on peut en accumuler pour la cuisine, bains, etc, ayant une bouilloire en cuivre contenant 30 ou 40 gallons qui est placée de manière à recevoir l'eau des WATERWORKS et la chauffer à mesure que l'on en retire.
Les personnes tenant maison, sont invitées à venir en examiner une, toute montée en leur magasin, et se convaincre de la supériorité de ces cuisines sur tout ce qui a été inventé de ce genre dans ce pays, tant en fait d'économie que de commodité.
A. MASPEREAU & Co,
27 août—[illegible] Rue Condé, No 63.

Purification du Sang.
Les grandes vertus de la Salsepareille comme purificateur du sang, sont connues de tout le monde, et le grand objet et de se procurer la meilleure préparation possible de cette racine célèbre. La Salsepareille de Comstock a donné les résultats les plus extraordinaires pour le traitement des maladies scrofuleuses, rhumatismes, plaies volantes et toutes maladies causées par l'impureté du sang; elle est garantie d'être la meilleure préparation qui ont déjà été faites: à vendre à 50 cents la bouteille de la même dimension que celle que l'on vend $1. Une bouteille de cet extrait sera d'un grand secours pour aider le système à supporter les chaleurs débilitantes de l'été, et prévenir les maladies. Les habitans qui désireraient cet article, n'auront qu'à nous en envoyer leur adresse, et nous le leur ferons parvenir à $4 la douzaine, à vendre par
5 jan COMSTOCK & Co. 50 rue Poydras.

Rhumatismes guéris.
Liniment pour les nerfs et Elixir végétal indien de Hewes, pour la guérison des affections rhumatismales. Cet article est composé de manière qu'il agit sur les nerfs de la personne qui en fait usage, et les résultats qu'il a donnés lui ont attiré une réputation qui a surpassé tout ce qu'il a été mis en usage jusqu'à ce jour. Le Liniment, appliqué extérieurement, et l'Elixir intérieurement, guérissent les cas les plus graves, les muscles contractés et détendus, et la sensibilité et la vie reviennent aux membres paralysés. A vendre au dépôt du vrai Pain Extractor, par COMSTOCK & Co, 50, rue Poydras.

AUSSI:—Liniment de Hay, pour les hémorroïdes.—La guérison garantie ou point de paiement. Le Liniment de Hay est employé avec le plus grand succès dans les hôpitaux du Nord et dans les provinces du Canada pour le traitement des hémorroïdes, et est reconnu infaillible. 5 jan

Découverte précieuse.
Préparation du Dr. Connel pour les Gonorrhées et toutes Maladies secrètes. Cette préparation ne contient nul ingrédient dangereux, mais possède des propriétés toniques d'une efficacité réelle et plus convenable à la constitution qu'aucun autre remède employé dans cette maladie. Ne contenant aucune des odeurs nauséabondes du copahu, il est agréable au goût et à la poitrine et guérira toute espèce de maladies secrètes; dans le cas où le succès n'aurait pas été obtenu, le paiement sera refusé. Il est également bon et d'un succès aussi certain pour les femmes. A vendre par
5 jan COMSTOCK & Co,50, rue Poydras.

Savon Chimique Italien, de Jones.
Pourquoi, dites pourquoi voulez vous conserver votre peau rude, crevassée et ampoulée quand vous avez le savon chimique de Jones pour vous guérir; pourquoi consentez-vous à être affligé par des rhumatismes, érésypèles, boutons, échauboulures, furoncles ou éruptions. Les personnes qui voudraient faire usage de cet excellent remède nommé savon de Jones pour les maladies de peau, n'auront qu'à laver la partie malade, et cette simple opération effectuera la guérison. La peau devient douce fine, et blanche. Ce savon enlève aussi les rousseurs de la figure et les coups de soleil, &c. Il est à vendre à la Nouvelle Orléans, au No. 151, rue de Chartres. 16 dec—12

Préparations de Jones pour les cheveux. Le monde savant ne met pas en doute qu'en donnant de l'action à la peau de la tête, les cheveux ne repoussent, et ce résultat est obtenu aussitôt que l'on a donné une nouvelle vigueur aux racines et que les peaux mortes ont fini de se détacher; alors la racine fortement rattachée à sa place naturelle croit dans toute sa beauté première, comme la croissance de l'œuvre de la nature arrachée à la destruction par le pouvoir de la science.
Ayant établi par ce qui précède la valeur de cette préparation de Jones, nous laissons au public intelligent à juger de la vérité de ce que nous avançons par les témoignages d'estime qui suivent du New-York Sun, décembre 1841.
[illegible]
A vendre au dépôt et chez DAILEY, Southern Magical Pain Extractor, No. 151, rue de Chartres.
16 dec—12

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
DEPOT CHEZ P. A. BERTRAND, Encoignure Royale et Bienville.
La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves.... [illegible]
[illegible]

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
Agence pour la vente en gros, No. 151, rue de Chartres ou directement adressés à A. Wright agent pour le sud. [illegible]
[illegible]

VERMIFUGES.
LE soussigné offre au public un grand assortiment de vermifuges, tous très frais, tels que Winer, Fahnestock, Swaim, Jayne, Crenie, Hunt en pastilles, Mousse de Corse, Semen contra de l'Inde, Grain d'herbes à vers, Ethiops [illegible].
Il se charge des articles en grosses, par douzaines, par livres, ou par bâtons des prix très modérés.
M. BONNABEL, droguiste en gros,
17 nov Enc. Natchez et Tchoupitoulas.

CHARBON de terre Liverpool—60 tonneaux charbon anglais, en débarquement du navire St. Mary, à vendre par quantité au choix des acheteurs. S'adresser à MARTINEZ TURNER & Co, Dépôt de charbon, rue des Magasins, 114. 5 jan—6

MARCHANDISES à vendre pour clore.—Le soussigné ayant un grand assortiment de marchandises sèches de saison, et désirant les réduire, en offre à vendre à des prix très réduits:
Cachemires très riches, pour clore à vendre à bas prix.
Riches mousselines de laine do do
Mousselines de laine de 15 cts. la yarde, à 31 cts, achetées à l'encan. Etoffes en poil de chèvre,
Robes de laine à carreaux brodé, un grand assortiment de en coton, de en soie noire unie et rayée.
COUVERTES.—Un grand assortiment de toutes grandeurs, pour les familles et habitations, à très bas prix.
Aux marchandises énumérées et dessus nous pourrions ajouter une longue liste de marchandises d'hiver, que nous offrons à vendre à bas prix.
5 jan C. M. SIMPSON, 93 rue de Chartres

TOILE A DRAP—81 balles toile à drap:
100 do [illegible]
50 do Amoskeag
25 do [illegible]
25 do [illegible]
50 do Cabot A.
50 do Chicopee D.
25 do Monumental A.
25 do Globe A.
25 do Newburyport
20 do Pierpont
20 do Jacomen
En magasin et à vendre par DE FOREST & CO,
5 jan 99 rue de la Douane.

EN MAGASIN—30 barriques vin vieux, Léoville et St-Julien;
20 barriques vin bon ordinaire;
20 barils vin blanc Haut Sauterne;
10 1/4 de caisses cognac marque la Coq, 1825;
10 1/2 et 1/4 pipes do J. J. Dupuy, de preuve;
20 barriques vin de Bergasse, 1re qualité;
100 caisses cerises à l'eau de vie;
400 do fruits do de toutes qualités;
100 do do au jus, marque Teysonneau;
105 paniers bouteilles vides de 22 onces;
20 barils vinaigre de vin blanc, 1re qualité;
50 do Madère;
50 do Porto;
10 balles bouchons pointus de 30 mille chaque;
100 milliers do réguliers, à vendre par N. DUDOUYT,
5 jan 13 rue Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire Lorena, venant de Bordeaux:
20 barriques vin St-Julien;
27 barils vin blanc Haut Sauterne, par N. DUDOUYT,
5 jan 13, rue Toulouse

EN débarquement du navire Edward, venant du Havre:
31 meules fromage de Gruyère, 1re qualité, à vendre par N. DUDOUYT,
5 jan 13, rue Toulouse

VIN DE CHAMPAGNE—150 paniers vin de Champagne en bouteilles et demi bouteilles de la marque A Pavillier, en débarquement du navire Lyons, du Havre, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
6 jan—6 No. 90, rue St Louis.

VIN DE CATALOGNE—100 pipes en magasin et à vendre par AUGUSTE MOLIER,
5 jan—6 No. 90 rue St Louis.

BARILS VIDES A MELASSE—Un très bel article fait en Connecticut, à vendre par ALFRED KEARNY & Co,
5 jan 98, rue des Magasins.

Fournitures de Daguerreotype.
OBJECTIFS de Voittlander opérant rapidement, do do pour 1/4 de plaque, do do pour 1/2 do
Plaques de première qualité:
50 douzaines 1/4 de plaque,
35 do 1/2 de do,
18 do 1/2 de do,
Un grand assortiment de cadres et boîtes de toutes dimensions.
Brome 1re qualité,
Chlorure d'Iode, 1re qualité,
Hyposulfite de Soude, do
Cyanure de potassium, do
Rouge à polir, do
Tripoli de Venise, do
Terre pourrie très fine, do
A vendre à de très bas prix par LEOPOLD JEANNET,
25 nov—4f 22, rue St Louis.

CIGARES—30,000 de la marque Lord Wellington,
do 49,000 do Venus,
do 31,000 do Nec plus ultra,
do 25,000 do Dos Hermanos,
do 37,500 do La Espanola.
373,500 en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37, Commune.

TABAC de la Havane—52 balles en débarquement de la goëlette Nancy Bishop, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37, Commune.

HUILE de peppermint—3 caisses en débarquement du navire James Edward de New-York, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37, Commune.

HUILE d'Anis—4 caisses en débarquement du navire James Edward, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37, Commune

GRAINES POUR OISEAUX—25 barils en débarquement du navire James Edward de New York, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37, Commune

AMANDES sans coques, de Valence—50 caisses en débarquement du navire John C. Coster de New York, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37 Commune.

RIZ—30 boucauts en débarquement de la goëlette Commodore de New York, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37 Commune.

CIGARETTES—5551 paquets de la marque de la Espanola, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37 Commune.

AMANDES sans coques—50 demi-balles en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37 Commune.

PICADURA—Quelques barils de picadura pour papier à cigares, à vendre par LABORDE & XIQUES,
13 nov 31, rue de la Commune

DEMANDE d'un ouvrier sachant travailler les cheveux, encoignure Bienville et Chartres.
9 dec

Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. A. D. CROSSMAN est candidat pour être réélu MAIRE de la ville de la Nouvelle Orléans.

MAIRIE DE LA Nlle-ORLEANS.
Le 3 janvier 1848.
CONFORMEMENT à une résolution passée par le Conseil de la Municipalité No. Trois à sa séance du 31 décembre 1847, avis est par le présent donné que le lundi, 10 du courant, à midi, au Bureau, adjugera au plus haut et dernier enchérisseur, pour l'espace d'une année, la ferme de la halle du Port de la dite Municipalité. Pour les conditions, voir les résolutions et avis [illegible].
4 jan A. D. CROSSMAN, Maire.

L'ASSEMBLEE annuelle des amis et [illegible] les secours des Orphelines, aura lieu à [illegible] de l'Asile de la rue Poydras, [illegible] midi et deux heures P. M. afin d'élire des Directeurs pour servir pendant l'année courante.
7 jan—10f

A Vendre pour cause de départ
UNE jeune mulâtresse américaine et acclimatée, âgée d'environ 20 ans, avec un enfant de six mois; bonne blanchisseuse et repasseuse, bonne couturière, faisant passablement la cuisine et domestique de confiance, vendue avec pleine et entière garantie.
Pour les conditions, s'adresser rue de la Paix, entre Moreau et Casacalvo, chez M. Marc.
7 janv—6f

LES soussignés ayant [illegible] de leur manufacture du Nord, par presque tous les arrivages, des marchandises additionnelles à leur stock de chapeaux et casquettes, qu'elles offrent à vendre en gros aux prix les plus favorables de la ville.
On trouvera chez eux un bel assortiment de chapeaux de castor de soie, de laine, et à poils, de prix réduits, chapeaux en laine, en soie.
Chapeaux en laine pour habitation, casquettes de toute genre. AND. RANKIN & Co,
7 jan—6 57, rue Gravier.

AVIS.
SERONT offerts en vente publique et adjugés au plus bas enchérisseur, le 15me jour du mois de janvier 1848, à la porte de la Maison de Cour, à Houma, dans cette paroisse, les travaux à faire sur les deux ponts traversant aux deux extrémités du Canal joignant les Bayous Black et Terrebonne et appartenant à la Compagnie "Barrataria and La fourche Canal Company", le dit Canal situé près la ville de Houma. La largeur des dits ponts doit être de 18 pieds, ayant six lambourdes de sept par dix pouces d'épaisseur et de largeur, lesquelles doivent donner un ascendant bien gradué à chaque bout des dits ponts, couverts de planches de deux pouces et deux d'épaisseur, qui devront être bien assises avec des pointes de fer, les dits ponts devront être assurés sur des poteaux de dix pouces carrés, avec garde-fous de chaque côté. Le bois devra être bien [illegible] [illegible]. Toutes autres explications seront données [illegible] la vente par le soussigné inspecteur.
Paroisse Terrebonne, ce 23 de décembre 1847.
6 jan—3 J. H. DARCE, Inspecteur des Chemins.

FONDS DE LA BANQUE DES CITOYENS, à vendre, s'adresser à EDWD. SHIFF,
23 dec—2f No 78 rue Canal.

FONDS de la Banque des Citoyens, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
23 déc 22, rue St Louis.

FONDS de la Banque des Citoyens en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par PIERRE POUTZ,
Thrept 97, Douane.

CHANGE SUR LA HAVANE à courte vue, à vendre par W. H. SIMMONS,
30 nov 30 rue Gravier

FORMAN & KENNEDY, Marchands Commissionnaires, No 75, rue Tchoupitoulas, Nouvelle Orléans. 5 jan

CHARGEMENT du navire Mary et Adeline—2,900 barils chaux de Thomaston en décharge [illegible] et à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
5 janv 74 Poydras et 11 Nayades Bouges.

DRAPS—3 caisses DRAPS ANGLAIS super fine, à vendre à bas prix pour clore une consignation DUNCAN KENNEDY,
5 janv 58, rue Toulouse.

BOTTES, souliers et brodequins.—246 caisses en déchargement des navires Flavio et Orion, à vendre par R. G. HOBBS,
5 janv 12, rue de la Douane.

EN débarquement du navire Lorena de Bordeaux:
50 1/2 pipes Champagne, cognac Cuvier,
[illegible]
do do de preuve, cognac J. J. Dupuy,
[illegible]
[illegible] vin rouge Médoc, Ch. Bernon 1844
[illegible] do Montferrand,
[illegible]
DARAN, QUEYROUZE & Co,
[illegible] 11 & 15, St Louis.

HUILE D'OLIVE.—500 paniers en bouteilles de 24 onces, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
5 jan 27, rue St Louis

MADERE DE CETTE—40 barils de 30 gallons, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
5 jan 27, rue St Louis

VIN ROUGE VIEUX POUR FAMILLE—40 barriques pour cuve de toute facture, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co
5 jan 27 rue St Louis

BOUCHONS—1,200 milliers de bouchons pointus et réguliers, en balles de 10, 15 et 30mille, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co
5 jan 27 rue St Louis.

VIN MUSCAT—100 caisses vin Muscat de Frontignan supérieur, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
5 jan 27, St Louis

VIN BLANC—50 barils Haut Sauterne et Haut Barsac à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
5 jan 27, St Louis

FRUITS AU JUS—50 caisses fruits assortis, pêches, abricots, cerises, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co
5 jan 27, rue St Louis

FRUITS: eau de vie, prunes, cerises, abricots, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
5 jan 27, rue St Louis.

MARASCHINO—36 caisses d'importation directe, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
5 jan 27, rue St Louis.

CANDIDE—Joaillier, Bijoutier,
Rue de Chartres, No. 93, près Conti.
VIENT de recevoir un assortiment de bijouterie de Paris, bracelets, broches, épingles, boucles, montres, diamans, perles, etc., et autres articles, qu'il vendra à des prix modérés.
30 dec—6

HOTEL D'ORLEANS.
MME ANNE GEORGE prévient le public en général, qu'elle a de très bonnes chambres très bien meublées et à bon marché, elle en a depuis $25 jusqu'à $50 par mois, y compris le logement et la nourriture; elle a aussi de très belles chambres de famille depuis $1 50 jusqu'à $3 par jour.
Mme ANNE GEORGE espère que le public qui l'a honorée jusqu'à ce jour de sa confiance voudra bien la continuer à l'avenir.
On demande une bonne couturière ou une modiste. 2dec—151

MAGASIN DE TAPISSIER
Et de Papiers Peints.
Rue de Chartres, 5e.
TOUJOURS en mains une grande variété d'ameublemens français, tapisserie française et papiers peints des plus nouveaux dessins. Les ordres donnés pour l'ameublement [illegible] seront promptement exécutés. Les personnes ayant dans leur atelier des ouvriers de premier ordre, peuvent assurer [illegible] pourront que leur ouvrage sera parfaitement fini.
DUBOIS & FINN.
3 jan—6 5e, rue de Chartres.

A. C. GOUGH, rue de Chartres, No 4, ayant récemment acheté un grand assortiment de marchandises sèches et nouveautés à 75 p. 0/0 au-dessous du cours informe le public qu'il les vendra à 50 p. 0/0 meilleur marché que les prix de la place.
Collerettes depuis 50 cents jusqu'à $1 50 cents; chemisettes do do; dentelles de fil à bas prix; alpacas en couleur de fantaisie chemises à carreaux, très riches; soie noire unie et de couleur; cravates de fantaisie pour messieurs [illegible] ouvrage.—Aussi une grande variété d'articles bien [illegible].
3 jan—3

CHAMPAGNE CORDON ROUGE PRINCE DE METTERNICH—En déchargement du navire Edouard du Havre:
100 paniers de cette marque, supérieure, à vendre par CH. MAILLOT & Co.,
29 dec—6 33, rue Gravier.

COUVERTURES de Zoe Granier fils, en débarquement de l'Orleans, de Bordeaux:
50 balles 3 points première qualité,
10 do 3 do deuxième do
10 do 8 do grises et blanches,
10 do 7 et 8 points blanches bordées,
10 do 9 et 10 do do superfines,
2 do 11 points extra fines, à vendre par
25 nov H. de GOER & RIFFLARD.

PRUNES—25 caisses prunes de la nouvelle récolte, qualité supérieure, en jarres et boîtes transparentes, en débarquement du navire Vistula de Bordeaux, et à vendre par A. CARRIERE,
20 dec 24, Vieille Levée.

MARCHANDISES sèches en débarquement et à vendre par les soussignés:
Couvertures de laine bleues, blanches, grises et vertes; kerseys et linseys; coton écru pour nègres, cotons blancs et écrus de 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4, 9/4, 10/4 et 12/4 de large; ginghams coton à carreaux, de toutes des manufactures Munroe Fall et Co, Hamilton et York; coutils à matelas; cotonnade légère à carreaux; do gambroons; do épaisses; indiennes rouges à petits dessins pour enfants; mousselines de laine anglaises, mouchoirs bleus et madras, cotonnade chambray; flanelles blanches de Rogers et Welsch; flanelles jaunes, vertes, blanches et rouges, cotonnade rayée pour chemises, satinets et cassimire; bas et chaussons de toute espèce. Un assortiment complet d'indiennes, etc, etc.
F. G. BARRIERE & Co,
11sept 90, Chartres.

EN débarquement du navire français Cephalide, venant de Marseille:
322 barriques vin rouge F. Grousset,
100 demi barriques do
100 quarts Porto (Sweet Burgundy),
200 caisses vin Muscat supérieur,
50 demi barriques vin de Cassis,
500 paniers bouteilles vides.
14dec P. LONGIS, 116, Royale.

Conserves alimentaires de St-Louis.
RECEMMENT reçues et à vendre par le soussigné,
Chez confites, dindes confites,
Pâtés de dindes sauvages, dito de perdreaux,
Pâtés de bécassines, dito de chevreuils,
Canards aux olives,
Galantines de dindes sauvages,
Soupes à la julienne, bœuf bouilli,
Concombres au naturel, saucisses dito,
Le tout en boîtes de différentes grandeurs.
dec FERBOS, encoignure Royale et Dumaine.

SERRURES Françaises—10 caisses serrures françaises, assorties, en débarquement et à vendre par LEOPOLD JEANNET,
22dec 22, rue St-Louis

$50 de Récompense.
PARTI marron de chez le soussigné le 27 de novembre dernier, le griffe BILL STANDLEY, taille d'environ 5 pieds 5 pouces, âgé d'environ trente ans. Il est habillé de gris avec des sous pieds blancs et un chapeau noir, a un nez retroussé et le visage rond. La récompense ci-dessus sera payée à qui-conque le reconduira chez son maître, rue d'Amour, entre Espagne et Port, ou 20 piastres à quiconque donnera les informations précises sur le lieu où il est, et le fera recouvrer par son maître.
3 jan—10f JOHN LAND.

G. W. DUNHAM,
MARCHAND DE
BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.
A vendre—404 caisses bottes, souliers et brodequins, actuellement en débarquement du brick Flavio. [illegible]

AMUSEMENTS.
[illegible] D'ORLEANS
[illegible]
NE TOUCHEZ PAS A LA REINE!
[illegible]
On commencera à six heures 3/4

SOIRÉES AMUSANTES
de M. et Mme [illegible] WARD.
Dans la nouvelle salle [illegible] rue St Charles, entre Hevia et [illegible].
A [illegible]
[illegible]
Il a été résolu [illegible] donné une série de [illegible] avoir lieu le lundi [illegible] de chaque semaine [illegible].
Les personnes qui désireraient [illegible] s'adresser à M. HAZARD [illegible].
P. F. CAZARD, Directeur.
7janv—10a

M. A. MEIS [illegible]
[illegible]
Ouverture de [illegible] DANSE [illegible]
[illegible]
Le petit chien [illegible] Napoléon [illegible]
L'Ouverture africaine [illegible]
Grande galop [illegible] par CAROLINE M. SANSPACION
[illegible] par Mlle FOTAFFO [illegible]
Les [illegible] par JIM CROW [illegible]
2me PARTIE.
[illegible]
M. MEIS [illegible] public [illegible]
La représentation [illegible] Marigny, 3me Municipalité, à 7 à 10 heures du soir.
Prix d'entrée 25 cents, enfants 12 1/2 cents.
14 dec—15

Banque des Citoyens de la Louisiane.
AVIS est par le présent donné [illegible] de la Banque des Citoyens de la Louisiane [illegible]
[illegible]
5 jan—10f N. VIGNAUD, Président.

ASSOCIATION CONSOLIDÉE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.
Nlle Orleans, 5 janvier 1848.
CONFORMEMENT à [illegible] l'acte de la Législature, du [illegible] 1847 [illegible]
[illegible]
6 jan—31 A. MOLLERE, Président.

Compagnie d'Assurance des [illegible].
AVIS est [illegible] Nlle Orléans, 3 janvier 1848, [illegible]
[illegible]
4 jan J. PELLERIN, Secrétaire.

Compagnie d'Assurances des Négocians.
LA direction a [illegible] 3 janvier 1848 [illegible]
[illegible]

Bureau de la Compagnie du Rail-Road de la Nlle-Orléans et Carrollton.
AVIS [illegible]
[illegible]
30 dec—10f COMP. BAGUE

Banque des Marchands & Traders
L'ELECTION [illegible]
[illegible]
30 dec—10a SAM. COOPER [illegible]

BANQUE DE LA LOUISIANE.
L'ASSEMBLÉE [illegible]
[illegible]
24 dec R. M. DAVIS, Caissier.

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 23 décembre 1847.
LE [illegible]
[illegible]
24 dec R. M. DAVIS, Caissier.

Bureau du Rail Road Pontchartrain.
DES commissionnaires [illegible] le 13 janvier [illegible] à l'hôtel de l'Arche, et de la Maison des Bains, situées au Lac, au bout du Rail Road.
Par ordre du comité,
24 dec—13 Ps. GUESNON Secrétaire.

DANSE
MADAME ANGELINA
PREMIER professeur de [illegible] danse [illegible]
[illegible]
La Polka, la [illegible]
La Nouvelle [illegible]
Les Fêtes de [illegible]
et 3 temps.
Mme Angelina [illegible]
[illegible]
Le grand nombre [illegible] chez elle [illegible]
6 jan

VICOMTE DE BRAGELONNE.
Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après, par ALEXANDRE DUMAS.
LE [illegible] du Vicomte de Bragelonne, [illegible] rue [illegible] VICTOR HEBERT, [illegible] de Chartres.

SAISON D'AFFAIRES.
Avis de grande importance aux Marchands et Négocians.
LA grande circulation [illegible] *Patria* a obtenu [illegible] dans les Etats de l'Etat, aussi bien [illegible] du Mexique [illegible]
[illegible]
ALFMAN & GOMEZ.
16 nov—2m 154, rue Royale.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE soussigné prévient ses amis et le public en général [illegible] rue de Chartres No [illegible] 230 à la [illegible]
[illegible]
100 caisses liqueurs assorties, fine, fine et superfine;
25 do [illegible]
20 do [illegible]
10 do [illegible]
25 do absinthe [illegible]
10 do Bauvager [illegible]
10 do E. Pernod,
20 do marasquin [illegible]
200 paniers [illegible] demi fine, fine et superfine;
5 caisses eau de vie de Dantzic,
3 do anisette de Holande,
10 do [illegible] bitter milk;
10 do [illegible]
10 douzaines [illegible] confitures du pays, orange, [illegible] assortie pour [illegible]
Eau de beauté pour enlever les taches et rousseurs.
[illegible]
AUSSI:
En magasin, reçu par les derniers arrivages: 200 livres [illegible] 200 [illegible] de Florence, 200 do anis Etoilé, 100 do Hysope;
100 livres mélisse, 200 do grande absinthe, 200 do petite absinthe, 100 do menthe, 50 do Macis, 50 do graines d'Aubrette, 20 do de Carvi, 20 do de Chervi, d'Aucus de Crète, Ecorce de Curaçao, racine d'Angélique, do d'Aunée, racine en lames, graines de Cumin, racine de Calamus.
Aussi un assortiment d'Essences [illegible] de fenouil fin, Bergamotte, Roumain, Citron, Cédrat, Neroly petale, surfin, anis vert, Badiane, Absinthe première qualité, [illegible] et Jasmin et de Kézeda. J. BOURDIN,
27 dec—30 81, Chartres entre Conti et Bienville.

A VENDRE, au débarquement du Wabona, de Bordeaux:
115 futailles eau de vie [illegible] marques, 300 caisses vin rouge St Julien Médoc, 78 barriques vin rouge pour familles, [illegible] vin blanc divers crus; 25 caisses [illegible] 30 caisses prunes en carton.
D'importations [illegible] en magasin
140 futailles eau de vie diverses qualités, 150 barils vin blanc diverses crus, 1250 caisses vin rouge, St Julien Médoc; 45 barriques vin de Marseille (marque Bergasse); 15 barriques vin rouge;
20 nov Par J. & J. TARDOS, 18, Conti.

FEVES—85 barils petites fèves blanches, à vendre par J. O. WOODRUFF & Co,

AMANDES A LA DAME—40 balles de la nouvelle récolte très-supérieure, en débarquement du navire Vistula de Bordeaux, et à vendre par A. CARRIERE,
20dec 24, Vieille Levée.